

LE CHEIKH, LA CHÈVRE ET LA CITÉ PERDUE

Jean-David Laurence

Jean-David Laurence s'est sans doute rêvé en explorateur découvrant, seul, la splendeur de Pétra endormie. Pour se consoler, son imaginaire a suivi les pas de la caravane de Johann Ludwig Burckhardt, espion missionné par la Royal Society en 1812, et intrigué par cette cité légendaire et perdue.



Photo Nicolas Marmin

Le Cheikh Ibrahim tremble. Il tremble car il sait que son stratagème ne vaut pas la peau de la chèvre qu'il tient au bout d'un cordon de cuir. Il tremble, car devant lui s'élève une façade gigantesque taillée dans la roche comme sortie d'un autre temps. D'un coup d'œil, il estime sa hauteur à quarante mètres et sa largeur à trente mètres ; il ne se trompe pas de beaucoup.

Une des six colonnes de la base de l'édifice est cassée, le fût gît dans le sable du désert. L'homme, qui se fait appeler Cheikh Ibrahim par les Bédouins, reconnaît dans le dessin des bas-reliefs une représentation de Castor et Pollux, des amazones, un aigle, et surtout il

discerne sur l'urne qui surmonte le chapiteau, une sculpture de Tyché ; ou serait-ce Isis, la déesse égyptienne ? Elle tient sous son bras gauche une corne d'abondance et déverse, dans un mouvement figé, les richesses d'une civilisation disparue.

ARTIFICES

Des perles de sueur coulent le long de ses tempes, ses mains tremblent et sont moites. Sous le turban, derrière une barbe fournie et des habits orientaux, se cache un jeune savant européen, en quête de fortune et de gloire. Son véritable nom ? Johann Ludwig Burckhardt. Il a peur car il sait que sa présence en ces lieux

est à peine tolérée par les habitants de la région. Les Bédouins gardent jalousement le secret de la cité de pierre en espérant découvrir le trésor des Nabatéens, fouillant inlassablement les tombeaux et systématiquement toutes les grottes taillées dans le grès rose.

Sous prétexte d'offrir la chèvre en sacrifice sur le tombeau d'Aaron et grâce à son déguisement et sa parfaite connaissance de la langue et du Coran, Johann Ludwig a pu engager un guide, indispensable accompagnateur, pour le conduire dans le dédale de roche qui protège la montagne Sainte.

Il sait qu'au moindre geste suspect ou à la moindre parole équivoque, le Bédouin n'aura